CHARRETTE POUPÉE

ENTIÈREMENT MÉTALLIQUE
ROUES CAOUTCHOUTÉES
EN VENTE CHEZ
FRANCIA
69, RUE DE CLICHY - PARIS

Le temps qu'il fera

Jusqu'à demain, midi : Couvert. Pluies. Eclaircies dans la journée. Vent de secteur sud-ouest passant à nord-ouest modéré. Température stationnaire.

Vendredi 19 Avril 1946
5e ANNEE — N° 563
100, r. Réaumur, Paris. Gut. 80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

EN ACHETANT UNE IMITATION VOUS ETES OBLIGATOIREMENT VOLE. EXIGEZ UNE LAME
ILE DE FRANCE
E 13.50 LE PAQUET DE 5 LAMES

DERNIÈRE ÉDITION

A l'Assemblée constituante, devant l'opposition du M.R.P.

M. FÉLIX GOUIN DÉCLARE:

D.L. 19-IV-1946

"Je prends parti. Votez la Constitution à une large majorité"

LE M. R. P., IRRÉDUCTIBLE, PROTESTE CONTRE LES DÉCLARATIONS DU PRÉSIDENT DU CONSEIL : « Vous n'avez pas consulté tous vos ministres »

BRUSQUEMENT, ce matin, M. Gouin, chef du gouvernement provisoire, est intervenu dans la discussion du projet de Constitution qui se poursuit devant l'Assemblée. Hier, l'opposition déterminée du M.R.P. à la Constitution s'était affirmée dans de nombreux votes : divers amendements, défendus par des députés M.R.P., avaient été successivement repoussés, à de courtes majorités, par le bloc socialiste-communiste.

M. Félix Gouin, arrivé à l'Assemblée peu avant midi et portant sous le bras un dossier vert espérance, a fait à la tribune une importante déclaration.

La plupart des membres du gouvernement étaient présents au banc des ministres lorsque le chef du gouvernement provisoire prit la parole.

M. Gouin monte à la tribune. Tous les députés applaudissent, à l'exception de l'extrême-droite :

— Très sagement, très constitutionnellement, dit-il, le gouvernement a décidé son abstention successive sur les votes par lesquels s'est modelée la nouvelle constitution française. Au point crucial des travaux — l'achèvement de l'examen de la Constitution — le problème déborde le cadre de l'Assemblée et devient un problème gouvernemntal. Le sort de notre patrie est lié à la fixation de la Constitution. Le gouvernemen test donc appelé à prendre sa responsabilité propre.

Et M. Félix Gouin rappelle que si la Constitution était repoussée, on aurait à élire une autre Assemblée d'une durée de sept mois qui devrait, elle, donner une nouvelle Constitution au pays.

— Or, estime M. Gouin, et il est à ce moment vigoureusement applaudi, il faut sortir du provisoire.

» C'est la raison pour laquelle je prends parti. Je voudrais, dit-il, que cette Constitution obtienne une large majorité à l'assemblée. (Vifs applaudissements sauf sur les bancs de l'extrême droite.)

» Je ne veux pas savoir si la constitution qu'on vous présente maintenant est harmonieusement équilibrée car aucune œuvre humaine n'est parfaite, mais je le dis tout net, il serait redoutable pour la République et pour le pays de ne pas voter cette Constitution. Cela pourrait être interprété dans le pays comme la marque de l'impuissance de cette assemblée.

Le provisoire a assez duré

» Les ennemis déclarés ou sournois du régime parlementaire ne manqueraient pas de dénoncer « l'impuissance » de l'Assemblée (applaudissements socialistes et communistes).

» Je parle, vous le savez, avec toute ma sincérité. Je ne voudrais pas que de ce chef la majorité puisse encourir le moindre reproche (appl. M.R.P., soc. et comm.). A tous les hommes de bonne foi je dis : un nouveau régime provisoire ne peut plus permettre à un gouvernement, quel qu'il soit, d'orienter les problèmes fondamentaux (appl. soc. et comm.). »

A ce moment, un député M. R. P. s'écrie :

— Vous avez, répondu « oui », monsieur le président.

— Pour que la France soit entendue, écoutée, suivie, dans les conférences internationales auxquelles nous allons participer, il faut qu'elle ait un régime stable, poursuit M. Gouin.

» Je vous conjure de penser à tout cela au moment où vous serez appelés à vous prononcer.

» Rejet de la Constitution ? Nouvelle assemblée à élire ?

» Laissez-moi dire alors, dit M. Gouin, que c'est à peu de chose près la même assemblée qui reviendrait (exclamations à droite et au centre, appl. à gauche).

» Ceci ne faciliterait pas l'élaboration rapide de nouveaux textes constitutionnels.

» On pourra toujours obtenir, pour la soupape de sûreté que constitue la possibilité de la révision de la Constitution, une refonte des textes.

Appel à l'unanimité

— C'est mon devoir de vous le dire, affirme avec force le président du gouvernement provisoire.

« C'est avec encore plus d'acuité que vont se poser demain, au gouvernement, les responsabilités les plus lourdes. Il faut donc sortir du provisoire pour que nous soyons utilement armés au moment où s'imposeront à nous les responsabilités.

« A la veille du jour où vont se poser les problèmes majeurs d'où dépend l'avenir de la France, il ne faut pas de naufrage des espoirs d'union que nous portons en nous depuis la libération (applaudissements unanimes). Le pays a soif d'ordre (applaudissements unanimes).

« Reconduire le provisoire, c'est vouloir, poursuit M. Gouin, bâtir sur le sable la politique de la France (applaudissements sur les bancs socialistes et communistes, où l'on entonne « La Marseillaise »).

Le président du gouvernement renouvelle ensuite son pressant appel à l'unanimité pour assurer « la résurrection de la République et de la Patrie ». M. Félix Gouin a terminé. Socialistes et communistes, debout, l'applaudissent longuement, le M.R.P. et ses représentants au gouvernement restent assis. Mais une « Marseillaise » vibrante s'élève des travées communistes. Aussitôt le M.R.P. et les membres de l'opposition se lèvent et entonnent ensemble l'hymne national.

Non ! dit M. de Menthon

Après cette manifestation d'unanimité, les passions s'affrontent de plus belle; les pupitres se mettent même à claquer du côté M.R.P. M. de Menthon réclame la parole.

L'orateur M.R.P. déclare que son parti n'acceptera jamais une Constitution qui entérine le risque d'un gouvernement d'assemblée. Quant au monopole du patriotisme et du républicanisme, il déclare qu'il n'est aucunement l'apanage de ceux qui, par avance, sont acquis à la Constitution. (Applaudissements à droite, M.R.P., U.D.S.R. et radicaux.)

M. de Menthon reproche à M. Gouin la déclaration qu'il vient de faire sans avoir demandé l'assentiment de ses ministres.

Les M.R.P. se lèvent et applaudissent, mais M. Gouin va répondre.

L'Assemblée est excessivement houleuse...

— Je veux répondre très brièvement et sans passionner le débat, déclare M. Gouin. Je suis intervenu à un moment où les efforts de conciliation peuvent encore être tentés utilement.

« Je voudrais que mon appel soit entendu par tous les bons Français auxquels j'ai adressé cet appel à l'union, à la conciliation. »

M. Gouin indique ensuite pourquoi sans en avoir délibéré au préalable avec les autres ministres, il a tenu à intervenir dans ce débat.

— Je remplis la fonction de pilote et c'est mon devoir impérieux de signaler les dangers, les difficultés.

« Je me serais jugé indigne de la charge que vous m'avez confiée si je n'avais jeté un cri d'alarme qui peut être encore un cri d'espérance et d'union. »

A gauche, socialistes et communistes se lèvent à nouveau et applaudissent longuement.

M. Romarony monte alors à la tribune.

M. Romarony (P.R.L.) réitère les éternels griefs du P.R.L. contre la Constitution :

— Il eût fallu que la majorité fasse les concessions nécessaires pour qu'elle puisse être acceptée par la minorité.

M. Gouin a demandé des concessions. M. Romarony estime que le chef du gouvernement est dans le vrai. Des concessions doivent être faites... pour permettre au P.R.L. de joindre ses voix à la majorité lors du vote final.

Puis, la séance est suspendue...

La nationalisation des assurances

M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, a fait, ce matin, à la Commission des Affaires étrangères, un nouvel exposé sur les incidences internationales du projet de loi de nationalisation des assurances.

La Commission a également entendu un exposé de M. Grumbach qui a analysé les grandes lignes du rapport de la mission alliée de surveillance des élections grecques.

L'HYPOTHÈSE D'UN GOUVERNEMENT SOCIALO-COMMUNISTE est envisagée dans les couloirs de l'Assemblée

Si M. de Menthon a pu reprocher à M. Gouin d'être intervenu à l'Assemblée sans avoir consulté au préalable ses ministres, il semble bien que le chef du gouvernement n'ait pas assumé seul la responsabilité de son appel. En effet, c'est au cours d'une réunion des ministres socialistes et communistes au Palais-Bourbon que cette décision aurait été prise.

Ce pressant appel à l'union lancé par M. Félix Gouin du haut de la tribune de la Chambre pour la ratification de la Constitution à une large majorité sera-t-il entendu? Ce n'est pas l'impression qui prévalait dans les couloirs, où l'on considère que les positions sont prises maintenant de telle façon du côté M.R.P. qu'il est difficile à ce parti de revenir en arrière sans perdre la face devant l'électeur.

Les députés du M.R.P. considèrent d'ailleurs qu'ils se trouvent en présence d'un mandat impératif de leur comité directeur et que, par conséquent, il leur est impossible de modifier leur vote. Mais ils continuent à se faire les champions de la thèse qu'ils soutiennent depuis le début du différend, et selon laquelle leur vote sur la Constitution ne doit en aucune manière provoquer de modifications sur le plan gouvernemental.

Du côté socialiste, on ne se fait que peu d'illusion sur les chances de succès d'une ultime tentative de conciliation, en insistant toutefois sur la nécessité de la tenter.

M. Daniel Mayer, secrétaire général du parti socialiste, nous déclarait-on, s'y emploiera avec toute l'autorité persuasive qu'on lui connaît. Si le M.R.P., qui prétend avoir seul jusqu'ici fait œuvre de conciliation, alors que communistes et socialistes se sont avancés plus qu'il ne leur plaisait dans la voie des concessions, demeure hostile à toute nouvelle proposition d'arrangement, il portera, ajoutait un membre éminent du parti S.F.I.O., une lourde responsabilité devant le pays.

Le langage qu'a tenu ce matin M. Félix Gouin est celui même de la sagesse.

Peu d'espoir...

Pourtant, on ne se montre guère optimiste et il nous paraît douteux quant à nous qu'il puisse suffire à ressouder une majorité dont l'éclatement a été confirmé par les votes successifs émis en séance.

Le M.R.P. votera contre la Constitution. Reste à savoir les conséquences que son attitude aura sur le plan gouvernemental.

Il est possible que le président du gouvernement admette que le problème constitutionnel et le problème gouvernemental ne sont pas solidaires. Ainsi la cohésion du cabinet pourrait être maintenue au moment où va s'ouvrir la conférence des quatre ministres des Affaires étrangères.

Cependant, le bruit courait également que socialistes et communistes avaient fait une démarche auprès du président Gouin pour que celui-ci remette la démission du gouvernement à l'Assemblée : après quoi, étant de nouveau désigné, il pourrait former un cabinet exclusivement composé des socialistes et des communistes.

Selon certaines rumeurs, le portefeuille des Affaires étrangères serait offert, dans ces conditions, à M. Léon Blum.

M. Gouin revient à la Chambre

Le groupe socialiste s'est réuni avant la reprise de la séance de l'après-midi pour discuter de la politique générale.

On signalait vers 15 heures l'arrivée de M. Gouin au Palais-Bourbon.

Conciliabules dans le bureau des ministres

Ultime tentative de conciliation ? On apprenait, dans l'après-midi, que M. Vincent-Auriol était en grande conversation dans le bureau des ministres du Palais-Bourbon, avec le président Gouin et M. Bidault.

D'autre part, certains députés ont demandé que la formule du referendum soit modifiée et comporte plusieurs questions au lieu d'une seule.

Cette demande a peu de chance d'être satisfaite, étant donné que les imprimés sont prêts et que le coût de l'opération atteint déjà plusieurs centaines de millions.

M. Vincent Auriol ne préside pas la séance de la Constituante.

CES PHOTOS *prises pendant la guerre dans un camp de la mort* VIENNENT DE FAIRE CONDAMNER 61 BOURREAUX DE MAUTHAUSEN

(Exclusivité « France-soir »)

Au procès des bourreaux du camp de la mort de Mauthausen, qui vient de se dérouler à Dachau (zone américaine), un déporté du nom de Kurt Zalud, directeur d'une fabrique de produits chimiques à Zurich, a remis aux juges dix photographies qui constituent sans doute les preuves les plus saisissantes de la barbarie nazie. En effet, ces photographies n'ont pas été prises, comme toutes celles qu'on a publiées jusqu'ici, au lendemain de la libération de ces camps. Kurt Zalud, qui était employé à l'infirmerie dentaire du camp, les a prises pendant la guerre, au risque de sa vie, avec un petit appareil qu'il avait acheté secrètement à un gardien du camp. Puis il confia l'appareil et les photographies à un docteur autrichien du camp, qui les cacha en ville où elles restèrent dissimulées jusqu'à l'arrivée des troupes alliées.

Voici les deux photographies les plus saisissantes de cette série, dont la vue entraîna la condamnation de 61 fonctionnaires nazis de Mauthausen.

En haut : les nazis viennent de battre jusqu'à la mort un déporté coupable d'être sorti de sa baraque sans autorisation. Un camarade s'apprête à l'envelopper d'une couverture. Ci-dessus : le four crématoire : au-dessus d'une montagne de cadavres, le corps d'un détenu est prêt à être incinéré. Cette photo a été prise à 2 h. 30 du matin, par Kurt Zalud, au début de l'année 1945.

Au moment où tant de braves gens sont prêts à oublier des horreurs dont la révélation épouvanta le monde, les photographies de Kurt Zalud constituent des documents irréfutables dont la publication s'impose à la presse du monde entier. (Photos Associated Press)

Le reportage de Paul BRINGUIER (1)

AL CAPONE
roi des gangsters cultive ses roses à Miami

Mais au pays du paradoxe, tous les scandales — mortels pour d'autres nations — sont noyés dans une gigantesque bonne santé

Le taux des assurances automobiles est plus élevé à Boston que dans tout le reste de l'Amérique. Boston est une ville de souche irlandaise. Le peuple est irlandais. Les ouvriers, les petits boutiquiers s'appellent tous O'Hara ou O'Patrick. Et aussi les fonctionnaires, les policemen, les magistrats. Il n'y a que les gens d'affaires, les nouveaux messieurs pour être des Yankees. Ce sont surtout ces derniers, les riches, qui ont des automobiles, qui pétaradent dans les rues et écrasent les gens.

Quand un accident de la rue est évoqué au tribunal, neuf fois sur dix la victime, le piéton, est un irlandais, le policeman-témoin, un irlandais, le juge, un irlandais. Il n'y a que l'écraseur pour être d'origine italienne ou moldovalaque. Alors il est toujours condamné au maximum. Et les assurances ont dû élever le taux de leurs primes.

Ce qu'il y a de plus bouleversant dans la vie américaine, c'est d'y rencontrer sans surprise, sans gêne, ce qui serait effarant ou intolérable ailleurs.

La plupart des grands ponts sont à péage. Pour les traverser, il faut, à l'entrée, payer une redevance assez élevée 20 ou 50 cents, 30 ou 60 francs). C'est ainsi que les Etats penvent amortir leur construction.

Essayez de faire payer 20 francs, ou même cent sous pour passer sur le pont d'Avignon.

Le G. I. a le droit de manifester

Le gouvernement de Washington, après la ruée de Noël dont j'ai parlé, avait dû ralentir la démobilisation pour conserver des effectifs suffisants dans le Pacifique. Aux Philippines, des milliers de G.I., des garnisons entières, manifestèrent comme de simples grévistes, se formèrent en cortège, défilèrent dans les rues en portant des pancartes où leurs généraux, le ministre de la Guerre, étaient sévèrement jugés, et allèrent conspuer le gouverneur militaire devant son quartier général.

La Military Police encadra le cortège pour éviter les incidents, mais se garda d'intervenir. Aucune punition ne fut donnée et Washington promit d'accélérer la démobilisation.

Jouez à deviner ce qui se passerait si nos troufions en occupation à Baden-Baden s'amusaient à aller manifester en colonnes par quatre devant les fenêtres du général Kœnig sous le prétexte que les innombrables colonels mangent trop et eux pas assez.

A la Noël, dans tous les camps de prisonniers aux Etats-Unis, on a distribué aux soldats boches de la dinde, des sucreries et des cigares. Christmas, c'est Chrismas pour toutes les créatures de Dieu.

Vous rencontrez beaucoup d'hommes qui portent à la boutonnière un bijou d'argent, un cimeterre dans un croissant, l'insigne de la Franc-Maçonnerie. C'est leur façon de comprendre les sociétés secrètes.

L'organisation politique et même administrative est une des plus corrompues du monde. Beaucoup de postes sont désignés par élections. Autour de la cuisine électorale rôde une faune pittoresque, cupide, sans scrupule. Certaines villes sont littéralement sous la coupe de politiciens marrons qui font quelquefois boutique commune avec des chefs de bandes de malfaiteurs. Les juges, tous les juges, sont élus. Leur impartialité est souvent compromise par la nécessité où ils sont de ménager leurs électeurs dont les plus actifs sont parfois les malandrins qu'ils ont à condamner. Le roman vécu des gangsters, des voleurs d'enfants, des rançonneurs n'est pas imaginable sans la complicité ou la négligence concertée, rétribuée, d'une partie de la police et des grands fonctionnaires.

Le plus célèbre des bandits de Chicago, Al Capone, auteur notoire de plusieurs douzaines d'assassinats, était à ce point protégé par ses conseillers juridiques, des magistrats, des politiciens que le gouvernement, quand il se décida à mettre fin au scandale de son insolence, ne put trouver d'autre moyen de le faire arrêter que de l'accuser de fausse déclaration de revenus. Une cour fédérale l'envoya pour onze ans en prison pour cette fraude fiscale. Libéré au bout de sa peine, Al Capone, archimillionnaire, cultive ses roses dans une ravissante maison de Miami, en Floride, respecté de tous.

On a vu, le mois dernier, l'homme politique que le président Truman voulait nommer sous-secrétaire d'Etat à la Marine, Pauley, être accusé d'avoir détourné à son profit, pendant la guerre, les stocks d'essence de l'armée.

La machine est lente, compliquée. L'opinion l'appelle le Red Tape, le cordon rouge qui étrangle les initiatives.

Les Etats ont chacun leurs lois, souvent différentes de celles des Etats voisins. Sauf pour certains crimes qui tombent sous la loi fédérale, un malfaiteur est en sécurité dès qu'il est sorti de l'Etat dans lequel il a commis son délit. On peut détrousser dans le Kentucky, échapper en auto à la poursuite des policiers, s'arrêter sitôt la frontière de l'Alabama passée et s'installer à la terrasse d'un bistrot pour boire le whisky de la bonne farce, à cent mètres de ses poursuivants impuissants.

La plus grande nation de la terre

Voilà donc ce pays où cent races d'émigrants se mêlent, où tout est contradiction, paradoxe. Où la loi n'est pas la même pour tous, où elle est souvent bafouée. Un pays puéril et cruel, barbare et hypercivilisé. Egoïste et généreux. Corrompu et naïf. Et pourtant, si l'on admet que l'Angleterre, qui est toujours un grand peuple, n'est plus une très grande nation, que la Russie ne veut pas encore nous révéler les secrets de sa puissance réelle, les Etats-Unis d'Amérique doivent être considérés comme la plus grande nation sur la terre.

Tout en elle, les tares, les corruptions, les scandales, qui seraient, qui sont mortels pour d'autres pays, sont noyés dans une qualité unique, gigantesque, qui est la bonne santé.

Un sang jeune, puissant, impatient, court dans ces veines. Regardez ce petit restaurant italien de New-York où tout le monde est chanteur, où le cuisinier chante la « Tosca » et le garçon qui vous sert « Cavalleria Rusticana » et la dame du lavabo « Sole Mio ». Regardez ce ranch du Texas où cavalcadent des cow-boys de Buffalo Bill, hardis et rieurs. Regardez ces ateliers de Philadelphie où travaillent des menuisiers suédois taciturnes. Regardez cette officine où un politicien et un gangster comptent la recette d'une maison de jeu. Regardez cette colonne de grévistes nègres attaquer un cordon de policemen irlandais sous la fenêtre du bureau où le vieux seigneur de l'industrie Ford trace les graphiques de la surproduction.

Tous marchent sans regarder derrière eux, unis en nation comme une bande de conquérants, comme des complices du bonheur. Ils se savent capables de tout briser sur leur passage, mais aussi de tout construire. Ils ne reconnaissent qu'un devoir social, travailler ; qu'un devoir humain, vivre. Leur gloire historique tient en un seul mot : produire.

La règle du jeu

Ce peuple n'a pas de loi commune, de loi écrite. Il ne connaît que les deux grandes conventions des aventuriers : la règle du jeu et la bonne foi. C'est pourquoi les Américains ne vivent que sous deux tutelles, mais tyranniques : la Constitution et le serment.

La Constitution est plus sacrée que la Bible. Elle explique tout, on la fait intervenir dans chaque acte de la vie publique. Rien au monde ne peut la modifier, même quand elle apparaît périmée, illogique, dangereuse.

L'imposition du serment règle la conduite de l'individu. Vous jurez en tant que témoin, en tant qu'accusé. Vous jurez dans les formulaires administratifs que vous êtes blond, vous jurez que vous ne débarquez pas aux Etats-Unis avec l'intention de tuer le président.

Vous pouvez assassiner quelqu'un, si vous êtes acquitté ou si vous avez purgé votre peine, personne ne vous en reparlera plus jamais. Mais si vous avez un jour déclaré dans une pièce officielle que vous êtes né à New-York, alors que vous êtes né à San-Francisco, ce parjure vous poursuivra on vous le reprochera sans cesse, il empoisonnera toute votre vie de citoyen.

Voilà la race de ce G.I. qui vous a tant irrité, petit bourgeois de Versailles ! Voilà la race de ces hommes d'Etat qui écoutent Léon Blum.

Copyright by France-soir and Paul Bringuier.

(1) Voir *France-soir* des 12, 13, 14, 16, 26, 27, 28 30 mars et 3, 4, 5, 7, 8, 11, 14, 17 et 18 avril.

La réalisation du plan Monnet est assurée jusqu'en 1948

TEL EST LE PREMIER RÉSULTAT DE LA MISSION LÉON BLUM

WASHINGTON, 18 avril (U.P.). — L'United Press apprend de source autorisée que les négociations de M. Léon Blum aux Etats-Unis ont déjà ouvert à la France des perspectives véritablement encourageantes :

1. L'exécution du plan Monnet semble assurée jusqu'à fin 1947.

2. L'exécution en serait rendue possible par l'octroi de crédits qui financeraient les importations nécessaires pour le reste de l'année 1946 et pour toute l'année 1947.

3. La Banque d'Exportation et d'Importation consentira probablement un crédit d'un milliard de dollars.

4. Les Etats-Unis accorderont sans doute leur appui moral à la France pour que celle-ci soit l'une des premières bénéficiaires des prêts consentis par la Banque Internationale, en obtenant de la Banque un prêt de 500 millions de dollars au moins et peut-être davantage.

5. Il est pratiquement certain que la France recevra des crédits destinés à l'acquisition de 100 liberty ships ; cependant, certains détails restent à préciser. La France verrait ainsi réduire d'au moins un tiers les frais de transport qu'elle acquitte sur ses importations et pourrait développer son commerce avec les deux Amériques.

Il n'est pas exclu que la France obtienne d'autres crédits qui lui permettraient d'appliquer intégralement le plan Monnet qui porte sur cinq ans ; mais cela dépendrait sans doute de négociations ultérieures.

(Cette dépêche est signée Edward Depury. Nous la publions sous toute réserve, du moins en ce qui concerne les chiffres et les précisions qu'elle donne. Cependant, elle confirme l'impression d'optimisme qui règne dans les milieux touchant la mission française à Washington et dont France-soir *s'est souvent fait l'écho.)*

Franco a 700.000 hommes sous les armes
dont 250.000 aux frontières

NEW-YORK, 18 avril (A.F.P.). — M. Lange a distribué aux membres du Conseil de sécurité des copies du memorandum soumis à la délégation polonaise par le général Sarabia, ministre de la Guerre du gouvernement espagnol en exil.

Ce texte cite les travaux accomplis par l'armée Franco pour miner les routes et établir des emplacements de pièces antichars sur la frontière française notamment à la sortie du tunnel Somport, près de la gare internationale de Canfranc.

Le memorandum Sarabia signale des mouvements de troupes espagnoles dans le secteur de Puigcerda et notamment l'arrivée de quatre régiments maures dans le val d'Aran.

Le memorandum conclut que 250.000 hommes se trouvent dans les régions frontières et 450.000 à l'intérieur de l'Espagne.

Plus de 100.000 ressortissants allemands et membre de la milice de Vichy se trouvent actuellement dans le pays. Le quartier général de la milice est situé à Sitges, à 30 km. au sud de Barcelone.

FIN DE LA GRÈVE des théâtres lyriques

La grève des théâtres lyriques est terminée. L'Opéra et l'Opéra-Comique reprendront leur spectacle ce soir.

UNE BANDE VOLAIT les autos des ministères

— La prochaine voiture sera celle du général Juin. Je la prendrai comme une fleur et on me saluera encore en passant.

Cette vantardise et aussi une audacieuse agression auront été fatales à Tur-Durant, grand spécialiste des vols de voitures officielles, aux exploits duquel la brigade des G.-Mens vient heureusement de mettre un terme.

A la suite d'une agression commise, le 9 avril, rue du Père-Corentin, au domicile du docteur Alais des Fontaines, des inspecteurs conduisaient, quai des Orfèvres, Jacques Tur-Durant, Roger Pitois, Maurice Gillard et un certain Foussignère, ce dernier se prétendant gardien de la paix.

Immédiatement, Tur-Durant et Foussignère étaient soupçonnés d'être les voleurs de la voiture qui les avait conduits rue du Père-Corentin.

C'est à la suite de l'audition de plusieurs témoins que se précisèrent les charges retenues contre Tur-Durant qui, en quelques semaines, s'était approprié 30 puissantes voitures stationnées dans les cours de différents ministères : Intérieur, Marine, Guerre notamment.

Une des dernières voitures volées fut celle du général Piou, chef du cabinet militaire de M. Michelet, ministre de l'Armement, stationnée au ministère de la Marine.

— Rien n'était plus simple : profitant de l'éloignement du chauffeur, je prenais le volant, je démarrais, salué par le gardien-planton.

Une dizaine de voitures ont été retrouvées. Les deux principaux complices de Tur-Durant étaient Maxime Foussignère et Jean Robinet, tous deux gardiens de la paix. Les recéleurs de Tur-Durant étaient des garagistes : Guy Gascoin, à Issy-les-Moulineaux ; Roger Beaufumé, directeur commercial ; Marcel Asneray, Gaston Demilly, Francis Gaitrand et André Sabatrie.

Tur-Durant s'est même vanté de pouvoir s'approprier, de la même manière, la voiture personnelle du général de Gaulle.

Au cours de leur enquête, les G. Mens, amenés à perquisitionner 96, avenue de Choisy, au domicile des femmes Nelly François et Allegrina Zubreszcki, découvrirent deux prisonniers de guerre allemands, évadés d'un camp de la région parisienne que les complices de Tur-Durant hébergeaient.

ALLO, DES DEUX MONDES !

- **GRACE MOORE EST ARRIVÉE**, à 14 heures, à Orly. Elle chantera à l'Opéra, dans le courant de la semaine, pour les orphelins de guerre. Dans le même avion : Helena Rubinstein.
- **149.490 PARISIENS** ont déjà quitté Paris, les 12, 13, 14 et 15 avril, pour les vacances de Pâques.
- **M. COUVE DE MURVILLE**, délégué français à la conférence des adjoints des ministres des Affaires étrangères, est rentré de Londres à Paris aujourd'hui.
- **BATISSIER, DIT « LE CAPITAINE SCHMITT »**, chef de la Gestapo de Vichy, a été condamné à mort.
- **DES CAMBBRIOLEURS SE SONT EMPARES de bracelets et de bagues en or, d'une valeur de cinq millions, chez M. Paul Abrijfoda, industriel, 85, rue de Courcelles.**
- **1.000 TONNES DE MUNITIONS ont explosé près de Bretteville-sur-Aize (Calvados). Dégâts importants.**
- **LA VEUVE DE JACQUES DORIOT**, née Madeleine Raffinot, est renvoyée devant la Chambre civique pour « propagande collaborationniste »
- **M. CONSTANTIN TSALDORIS, chef du parti populiste grec (royaliste), a formé un nouveau gouvernement dans lequel il assumera à la fois les postes de premier ministre et de ministre des Affaires étrangères.**
- **ARTHUR CHEVROLET**, le constructeur d'autos bien connu, s'est pendu hier soir dans sa maison de campagne de la Nouvelle-Orléans.

MAIGRET se fâche

LE NOUVEAU GRAND ROMAN DE GEORGES SIMENON 25

Enquête privée du commissaire en retraite Maigret, à Orsenne, sur la mort de la jeune Monita Malik, trouvée noyée dans la Seine, près de la villa de ses parents, M. et Mme Charles Malik, et de sa grand'mère, Mme Bernadette Amorelle, non loin de la villa de son oncle et de sa tante, M. et Mme Ernest Malik, dont le jeune fils, Georges-Henry, disparaît quelques jours après la mort de sa cousine. Maigret, accompagné par le repris de justice repenti Mimile, découvre Georges-Henry, enfermé par son père dans le chenil. Délivré, le jeune homme s'enfuit dans la nuit, suivi par Mimile, et Maigret a une vive explication avec Malik.

Retour à Paris

QU'EST-CE qui ne va pas ?... Qu'est-ce qui t'empêche d'agir comme tu en as envie ?...

Le tutoiement ne le gênait plus, maintenant, bien au contraire, mais ce n'était pas celui qu'avait inauguré Malik à leur première rencontre. C'était le tutoiement que le commissaire employait volontiers avec ses « clients ».

— Cela t'ennuie de raconter à tout le monde que tu tenais ton fils enfermé dans une cave ?... D'abord, c'est ton droit de père de famille... Le droit de punir...

— Silence, veux-tu ?

Il s'était campé devant Maigret et il le regardait intensément essayant de lire ce qu'il y avait derrière les paroles de son interlocuteur.

— Qu'est-ce que tu sais au juste ?

— Voilà, enfin, la question que j'attendais.

— Qu'est-ce que tu sais ? s'impatienta Malik.

— Et toi, qu'est-ce que tu crains que je sache ?

— Une première fois, je t'ai demandé de ne plus t'occuper de mes affaires...

— Et j'ai refusé.

— Une seconde et une dernière fois, je te dis...

Mais déjà Maigret secouait la tête.

— Non... Vois-tu, maintenant, c'est impossible...

— Tu ne sais rien...

— Dans ce cas, que crains-tu ?

— Tu n'apprendras rien...

— Je ne te gêne donc pas...

— Quant au gosse, il ne parlera pas... Je sais que c'est sur lui que tu comptes...

— C'est tout ce que tu as à me dire, Malik ?

— Je te demande de réfléchir... Tout à l'heure, j'aurais pu t'abattre et je commence à regretter de ne pas l'avoir fait...

— Tu as peut-être eu tort, en effet... Dans quelques instants, quand je sortirai, il sera encore temps de me tirer une balle dans le dos... Il est vrai que, maintenant, le gosse est loin, qu'il y a quelqu'un avec lui... Allons ! J'ai envie d'aller me coucher... Donc, pas de téléphone ? Pas de plainte ? Pas de gendarmerie ?... C'est vu, c'est entendu ?...

Il se dirigea vers la porte.

— Bonne nuit, Malik...

Au moment où il allait disparaître dans le hall d'entrée, il se ravisa, revint sur ses pas pour laisser tomber, la face lourde, le regard pesant :

— Vois-tu, je sens que ce que je vais découvrir est tellement laid, tellement sale, qu'il m'arrive d'hésiter à continuer...

Il partit sans se retourner, referma violemment la porte derrière lui et se dirigea vers la grille. Celle-ci était fermée. La situation était grotesque, de se trouver ainsi dans le parc de la propriété sans que personne s'occupât de lui.

Il y avait toujours de la lumière dans le bureau, mais Malik ne songeait pas à reconduire son adversaire.

Escalader le mur du fond ? Tout seul, Maigret ne se flait pas à son agilité. Chercher le sentier qui permettait de passer dans le parc des Amorelle dont la grille n'était peut-être pas fermée.

Il haussa les épaules, se dirigea vers la maison du jardinier et frappa la porte à petits coups.

— Qu'est-ce que c'est ? fit à l'intérieur une voix endormie.

— Un ami de M. Malik qui voudrait qu'on lui ouvre la grille.

Il entendit le vieux domestique qui passait un pantalon et cherchait ses sabots. La porte s'entr'ouvrit.

— Comment se fait-il que vous soyez dans le parc ? Où sont les chiens ?

— Je crois bien qu'ils dorment, murmura Maigret. A moins qu'ils ne soient morts.

— Et M. Malik ?

— Il est dans son bureau...

— Il a pourtant la clef de la grille...

— C'est possible... Il est tellement préoccupé qu'il n'y a pas pensé.

Le jardinier le précéda en grommelant, se retournant parfois pour lancer un regard inquiet à ce visiteur nocturne. Dès que Maigret changeait le rythme de son pas, l'homme tressaillait, comme s'il se fût attendu à être attaqué.

— Merci, mon brave homme...

Il rentra tranquillement à « l'Ange ». Il fut obligé de lancer des cailloux sur les vitres de Raymonde pour éveiller celle-ci et se faire ouvrir la porte.

— Quelle heure est-il ?... Je croyais que vous ne rentreriez plus... Tout à l'heure, j'ai entendu qu'on courait dans le petit chemin... Ce n'était pas vous ?

Il se servit lui-même à boire et alla dormir. A huit heures, rasé de frais, sa valise à la main, il prenait le train pour Paris. A neuf heures et demie, après avoir bu son café et mangé des croissants dans un petit bar, il pénétrait au Quai des Orfèvres.

Lucas était au rapport dans le bureau du chef. Maigret s'installa à son ancienne place, près de la fenêtre ouverte et un remorqueur Amorelle et Campois passait justement sur la Seine, donnant deux grands coups de sirène avant de s'engager sous le pont de la Cité.

A dix heures, Lucas entra, des papiers à la main, posa ceux-ci sur un coin du bureau :

— Vous êtes là, patron ? Je vous croyais de nouveau à Orsenne.

— Il n'y a pas eu de coup de téléphone pour moi ce matin ?

— Pas encore... Vous attendez un coup de téléphone ?

— Il faudrait avertir le standard... Qu'on me passe la communication tout de suite ou, si je ne suis pas là, qu'on prenne le message...

Il ne voulait pas laisser voir sa nervosité mais ses pipes se succédaient avec une rapidité inhabituelle.

DEMAIN :

Un hôtel borgne, à Ivry...

Tirage de « France-soir », le 17 avril : 488.000 exemplaires.

— NOS MOTS CROISÉS —

PROBLEME No 367

HORIZONTALEMENT. — I. Possesseurs d'unue peau d'âne (10 lettres). — II. Qui porte à la colère (8 l.). — III. N'a pas besoin d'apprendre (4). Toujours poureuivi, jamais atteint (5). — IV. Manie doucement (4). — Il n'est pas navigable (2). — V. Gaz à réactions énergiques (3). — Il a une longue queue (3). — VI. Ils causent quelque amertume lorsqu'ils ne sont pas mérités (9). — VII. Qui n'est pas seul (4). — VIII. Emeute populaire (8). — IX. Arrondissement de Vesoul (2). Il égaye les pièces d'eau (7). — X. Se porte (3). Possessif (3).

VERTICALEMENT. — I. Exprime la satisfaction des auditeurs (3 lettres). Orne de filets qui pendent (6 l.). — II. Qui peut être labourée plusieurs fois en peu de temps (6). Cité légendaire (2). — III. Mouvement intérieur (3). Pour empoisonner les flèches (4). — IV. Michelet en fut un grand (9). — V. Conjonction (2). Ancienne hirondelle (6). — VI. Nourriture enfantine (4). Entourée (5). — VII. Vaste empire anglais (4). Qui n'a pas été dévoilée (3). — VIII. Il revient chaque année (3). Qu'on ne mène pas à sa guise (6). — IX. Ils ont un brillant plumage (4). Deux lettres de Alençon (2). — X. Marque de civilité (5). Inscription religieuse abrégée (4).

SOLUTION DU PROBLEME No 366

HORIZONTALEMENT. — I. Crapaudine. — II. Hérisson. — III. Evince. Tri. — IV. Voi. Crin. — V. Allongée. — VI. Ute. Serpe. — VII. Xe. Terni. — VIII. Cru. Eden. — IX. Gérer. Rêve. — X. Omis. Vases.

VERTICALEMENT. — I. Chevaux. Go. — II. Révolté. Em. — III. Arilje. Cri. — IV. Pin. Très. — V. Ascenseur. — VI. Use. Ger. — VII. Do. Cernera. — VIII. Intrépides. — IX. Ri. Eve. — X. Epine. Anes.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

E 4 A

ÉCOUTEZ CE SOIR — Sélection radio de France-soir

MUSIQUE 21 (programme national): La Passion selon Saint-Jean, de J.-S. Bach par l'orchestre national. — THEATRE 21 (progr. par.): L'homme impossible à sauver, comédie bouffe de J. Szekely et S. Szakall. — VARIETES 22.50 (P.N.): mélodie du monde : Harmonie des religions.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 7e tranche 1946

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	71	800	1.500
	3.441	20.000	25.000
	45.671	100.000	50.000
	50.191	100.000	50.000
2	2	200	300
	62	600	900
	16.112	120.000	60.000
	11.742	180.000	120.000
3			
4	014	10.000	15.000
5	905	5.000	8.000
	104.635	500.000	200.000
	117.685	1.000.000	300.000
6	1.356	80.000	40.000
	36.126	140.000	80.000
	254.166	500.000	200.000
7	67	400	600
8			
9	2.079	50.000	30.000
	85.289	100.000	50.000
	257.119	6.000.000	2.000.000
0	01.340	100.000	50.000
	80.990	160.000	90.000
	055.560	1.000.000	300.000

Prochain tirage le 24 avril 1946.

MULTIPLIEZ VOS CHANCES
en achetant les Dixièmes
GUEULES CASSÉES
qui ont gagné 35 fois le
GROS LOT

BOURSE DE PARIS

JEUDI 18 AVRIL

Bonne fin de semaine. La fermeté prévaut dans tous les groupes. Vive hausse du Suez.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98	98
3 % Amortissable	98 40	97 75
3 % 1945 Amortis	94 20	94 20
5 % 1920	144 60	144 10
3 1/2 % 1942	100 10	100 10
3 % 1942	96 30	96 25
Banque de France	16.200	
Banque de Paris	1.060	1.065
Créd. Lyon. (p. b.)	1.831	1.837
Sté Mars. de Crédit	1.540	1.540
Suez	47 900	49 950
— civile	15 800	16.200
Métro	940	940
Shanghai	1.630	1.635
C. P. D. E.	1.435	1.435
Cie Gle d'Electric.	3.400	3 350
Thomson	550	564
Forges Nord-Est	1 107	1.150
Courrières	505	504
Lens	644	646
Nickel	2.430	2.475
Penarroya	1 000	1 000
Fse des Pétroles	2.475	2.480
Gafsa	3.450	3 450
Air Liquide	1.320	1.350
Ugine	2.200	2.239
Kuhlmann	1 670	1.725
Péchiney	1 870	1.890
Rhône-Poulenc	1 340	1.350
Saint-Gobain	2 680	2 665
Pont du Rosario	16 100	16.000
Quimiès	25.850	26 200
Gaz Lebon	2.730	2.605
Pont-à-Mousson	7 800	7 705
Lyonnaise Eaux	1 360	1.350
Transatlantique	250	255
Charb. Tonkin	2 495	2 675
Mokta-el-Hadid	13 125	13.490
Dist. Indochine	870	895
Say	1 049	1 049
Sucr. Coloniales	1 595	1.750
Poliet et Chausson	2 300	2 450
Hévéas	950	950
Canadian Pacific	1 770	1 780
Central Mining	8 350	8.300
Geduld	2 675	2 695
Rio Tinto	4 175	4.205
Azote	6 500	6 650
Royal Dutch	11 100	
H. V. A.	74 000	
Nestlé	36 900	36.475
De Beers	7.350	7 500
— préf.	7 950	7 950
Shell	1 480	1 486
U. M. Ht Katanga		

AUJOURD'HUI A AUTEUIL

PRIX TREMBLEUR
(Haies, à réc., 75.000 fr. 2.700 m.)

1. **Carbul 108** ..... G. 56
— G. Eaustier ..... P. 16
2. Père Lachaise 102 (M. Théry). P. 13
3. Bon Espoir 114 (L.Gaumondy). P. 24

Non placés : Relaindor, Vertugadin (tombé), Manitou II ame Jeanne, Sauvetat, Marias, Nordique, Le Caduce, Régina.

PRIX ANDREA
(St.-ch., hand. 125.000 fr. 3.500 m.)

1. **Oreste 203** ..... G. 58
— F. Emanuelli ..... P. 22
2. Nack 202 (R. Poincelet) ..... P. 26
3. Wismar 206 (R. Dornajetch).. P. 56

Non placés : Bamastro, Le Connétable, Tartarin (tombé), Arcanson (tombé), Okoume.

3/4 long., 1/2 long., 3/4 long.

RAVITAILLEMENT

VIN. — A dater du 18 avril, aux J3, M, C, V de la Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, distribution d'un litre de vin.

Aux T1, un litre contre le no 1 de la feuille T1 d'avril.

Aux T2, un litre contre le no 1 de la feuille T2 d'avril.

Aux T3, deux litres contre les nos 1 et 2 de la feuille T3 d'avril.

Aux T4, trois litres contre les nos 1, 2, 3 de la feuille T4 d'avril.

FILETS DE HARENGS DE NORVEGE. — A dater du 18 avril, distribution aux J2, J3, M, C, V de la Seine d'une boîte de 320 gr. de filets de harengs de Norvège contre le ticket SB d'avril.

LARD SALE. — A dater du 18 avril, distribution de 100 gr. de lard salé aux consommateurs J2 de la Seine contre le SA de mars.

PATES ALIMENTAIRES. — Du 18 avril au 10 mai, distribution de 500 gr. de pâtes alimentaires à tous les consommateurs de la Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne (communes à suppléments nationaux et régionaux) contre le DB d'avril.

Ici les sports

MEDINA peut battre CERDAN

dans la course au titre mondial

— Théo, je compte sur toi de main après-midi à l'entraînement. N'oublie pas que mardi, à Londres...

— Je n'oublie pas... Faites-moi confiance...

Sur ces paroles, Guérault, rassuré, partit soigner le jeune Clavel.

En moins de trois reprises, au Palais de Glace, Médina s'était débarrassé de son challenger, Fouilloux. Un crochet droit au menton. Puis un superbe gauche au foie. Pas de discussion possible. Le « Gitan » conservait son titre national des « coq ».

...N'oublie pas mardi...

Ce jour-là, à Londres, Théo devra franchir un nouvel échelon de sa carrière mondiale.

« Le Ring », dans son dernier classement, situe le futur adversaire de notre champion de France, Cliff Anderson, à la troisième place, derrière Manuel Ortiz et Tony Olivera.

Petit à petit nous y arrivons. Bientôt « Médocho » aura son nom en grandes lettres lumineuses aux portes du Madison Square Garden !

Il est-ét même sera-t-il champion du monde avant Cerdan. Car il existe aux U.S.A. Plus de « moyens » que de « coq ». Et d'autre part, les « Yankees » n'aiment pas les « petits poids ».

Toutes raisons pour lesquelles Médina a des chances d'être couronné le premier.

Jacques CHAPUS.

PIOT et DANGUILLAUME sur la même ligne

Le Comité de l'Ile-de-France cycliste s'est réuni hier soir. Non seulement il a maintenu la décision du commissaire Boudard en ce qui concerne le dead-heat Piot-Danguillaume, mais, selon le président Joinard, on a discuté aussi des moyens à employer pour que ces erreurs ne se renouvellent plus.

Des essais auront lieu prochainement à l'occasion des grandes épreuves routières et à la piste municipale.

A. C.

Bleddyn Williams atout majeur des Gallois

La ligne de trois-quarts de l'équipe de rugby du Pays de Galles, qui jouera lundi à Colombes, comprend trois « Williams ». Mais il n'y en a qu'un qui soit connu des joueurs français, c'est Bleddyn Williams, que les « Kiwis » considèrent comme le meilleur centre de Grande-Bretagne. Ils n'ont pas trouvé son égal au cours de leur tournée en Europe.

Est-il besoin de rappeler que c'est lui qui battit l'équipe de France, à Swansea, au mois de décembre dernier, en faisant marquer les deux essais : le premier après une percée magnifique, le second après son coup de pied de déplacement ?

Bleddyn Williams, s'il n'est pas étroitement surveillé, est capable à lui seul, encore une fois, d'assurer la victoire de son équipe. Et le plus inquiétant pour l'équipe française, c'est que les lignes arrières galloises seront lancées par H. Tanner, un demi de mêlée qui a de l'expérience et qui ne jouait pas dans le premier match.

Il appartiendra aux avants français de faire en sorte que H. Tanner et B. Williams aient le moins souvent possible le ballon.

Pierre GROSMOLARD.

Sorrondo indisponible pour France-Galles

MONTAUBAN, 18 avril. — Michel Sorrondo n'étant pas remis de la blessure qu'il reçut à Toulouse en jouant contre les Kiwis, ne pourra disputer le match France-Galles de lundi.

M. LACOMBE.

Dimanche et lundi championnats de boxe amateurs

Les championnats de France amateurs de boxe seront disputés au Palais de Glace à l'occasion des fêtes pascales. Dimanche, à 15 heures, seize combats sont prévus pour les demi-finales toutes catégories.

Les vainqueurs de cette première journée se retrouveront en présence le lendemain pour les finales dans toutes les séries de poids.

L'équipe du Stade

Pour rencontrer Nantes, samedi, à Saint-Ouen, le Stade Français alignera : Domingo ; Cornet, Grillon ; Huraut, Emanuelli, Grégoire ; Brajon, Luciano, Mandaluniz, Ben Barek (ou Bourdon), Berbette.

N'oublions pas PARIS-EVREUX

Les rouliers amateurs cueillent leurs lauriers le lendemain de Paris - Roubaix. L'épreuve du lundi de Pâques, Paris - Evreux, est de renommée internationale.

Au V.C.L., Baldassari, accidenté dimanche, bénéficiera des services de la meilleure équipe avec Costes, Rouffeteau, Lejeune, Ghysselinck, Ferrand.

Dans l'ordre des valeurs Courbevoie Sportif, sous la direction de Maurice Richard, occupe la seconde position, devant l'AVIA Club et l'A.C.B.B., où l'on attend une grande performance du champion de France, Guéguen.

A. C.

● *Viscovo sera opposé à Renoll le 28, à Genève.*

● *Médina et Walsack quitteront Paris dimanche pour Londres.*

ROUEN VAINQUEUR DE REIMS, UNE AFFAIRE POUR LILLE...

Les équipes professionnelles vont mettre les bouchées doubles afin de parer aux perturbations apportées dans le championnat par les matches internationaux.

Quatre matches ont lieu aujourd'hui : Rouen - Reims, R.C. Paris - Le Havre, Strasbourg - Sète et C.A.P. - Nancy.

La rencontre Rouen - Reims peut avoir de sérieuses répercussions sur le classement. Si Reims triomphe, les hommes de Roessler se trouveront seuls en tête avec un point et deux matches d'avance sur Lille.

Il est vrai que l'inactivité semble parfaitement réussir aux Lillois.

Le temps et l'adversaire travaillent pour eux.

Lens en sait quelque chose !...

Maintenant, Rouen a peut-être gardé un mauvais souvenir de la Coupe de France, et ne tient-il pas tellement à rendre service à son ancien vainqueur...

Deux matches au Parc

Les deux équipes parisiennes se sont mises d'accord pour coupler leurs matches au Parc.

Le Racing n'a plus grand chose à attendre du championnat, ni espoir ni crainte. De son côté le Havre est immunisé contre les dangers de la relégation.

Espérons tout de même que les deux antagonistes ne se désintéresseront pas trop du résultat.

En lever de rideau, à 15 heures, souhaitons pour notre plaisir que Nancy réédite la belle démonstration qu'il fit, il y a trois mois.

Le C.A.P. n'en aura que plus de mérite à réaliser une belle performance.

Dany REBELLO.

On nous téléphone...

D'Angoulême. — Les rugbymen gallois de Glynneath rencontreront samedi le S.C. Angoulême, renforcé.

De Roubaix. — Hiltl jouera avant-centre contre Lille.

D'Epernay. — Le Racing, le Stade Français et quatorze autres équipes disputeront dimanche le Tour d'Epernay pédestre.

De Bordeaux. — Battus (0-1) par Lyon, les Girondins ont fourni une exhibition décevante.

L'Aviron Bayonnais à Paris

La saison de rugby à Paris aurait été incomplète si l'Aviron Bayonnais n'était venu s'y faire applaudir.

On ne pourra déplorer pareille lacune : les Basques, Dauger en tête, seront dimanche à Jean-Bouin où ils rencontreront, en match amical, le C.A.S.G.

Blanchet fait sa rentrée sur la route... en Italie

L'ex-vainqueur de Paris-Evreux, Cinnatti, devenu fabricant de cycles à Bergame, organise, le jeudi 25 avril, un grand critérium sur 100 kilomètres.

André Blanchet y fera sa rentrée routière — c'est du moins inattendu — contre les meilleurs routiers italiens et Thiétard, Terrer, Lapébie, Deforge, Speicher, Maes, etc.

Si Championnet oublie l'enjeu...

« Si le P.U.C. joue son d'Hiv' (ce soir, 20 h.), il vient de le faire. Il sera piqué de Paris, » ...

Tel était l'avis exprimé dimanche à l'issue du match C.-Ste-Marie de la Guillotière - plusieurs techniciens.

C'était vendre la peau de l'ours.

Et on le verra ce soir au d'Hiv' à l'occasion de la parisienne que les Parisiens contre Championnet.

Frézot lui-même est sûr certain d'une chose... qu'il l'impossible pour vaincre.

Mais en face de lui se ra son compère de l'équ France, Henri Lesmayoux, match à deux sensationnel à prévoir.

Nous croyons que le jouer de Championnet tera... si son équipe paralysée par l'importance l'enjeu.

En division d'honneur, re ne doit pas échapper J.O.A. Ménilmontant.

Fernand LEGOUIS.

Les militaires belges favoris à Bruxelles contre les tricolores

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI.)

BRUXELLES, 18 avril. — Avec onze joueurs, dûment qualifiés du point de vue militaire, l'équipe de l'armée française affronte cet après-midi, au stade de l'Union Saint-Gilloise, l'équipe de l'armée belge.

Un changement est intervenu dans la composition de l'équipe française : Cecchini, blessé, a été laissé sur la touche et c'est le jeune mobile Ober qui le remplace comme arrière-gauche, Saint-Hilaire de la Tour d'Auvergne, un jeune qui est, dit-on, de bonne classe, prenant la place de demi-centre.

M. Gaston Barreau accompagne nos footballeurs militaires, qui semblent très touchés de susciter autant d'attention.

On ne vous dira pas que la rencontre présente un puissant intérêt à Bruxelles. D'ailleurs, il s'agit d'un simple match amical, et ce n'est que l'an prochain que l'on reparlera du tournoi triangulaire.

Toutefois, l'équipe belge est de meilleure classe. Quelques-uns de ses éléments appartiennent à « Diables rouges » qui ont excellente impression contre à l'entraînement. Et il s'agirait pas que c'est l'équipe France militaire qui vengerait l'affront infligé à l'équipe France civile au mois de novembre, à Bruxelles, par le national.

● *Le samedi 27 avril, sera tenté luxembourgeoise, une internationaux, jouera à Ar*

● *La réunion de Wagram annulée, Jo Longman n'a pu trouver de boxeurs.*

LA MAISON DU
POSTICHE MODERNE
Postiches en tous genres, à tous prix
DEMANDER RENSEIGNEMENTS
Essais gratuits
ANDRÉ LAMY, Le Coiffeur en vogue
54, Fg Montmartre - TRU. 02-71

POUR VOS VIEUX BRILLANTS BIJOUX
5, Bd STRASBOURG - Métro Strasbourg-St-Denis

46 Fg SAINT-DENIS — PASSAGE BRADY — 33 B. STRASBOURG
Tout pour la femme aux meilleurs prix.
50 MAGASINS SPÉCIALISÉS

ABONNEMENTS
3 mois ..... Fr. 140
6 mois 260
1 an 500
C/c. Postaux : Paris 583-75

Ronce de Noyer vernie
COSY : 8.990 f. — ARMOIRE : 19.500 f.
GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS
LIVRAISONS, EXPÉDITIONS GRATUITES
IMPORTANT RAYON DE TAPIS
1.070
BORDEAUX · MARSEILLE · NANTES · NICE · TOULON · TOULOUSE

Pour avoir de bons pieds
Contre l'échauffement, le gonflement, les ampoules, badigeonnez-vous les pieds, matin et soir, au moyen d'Ephydrol. Ephydrol durcit les pieds tendres, délasse les pieds endoloris et corrige la mauvaise odeur. Toutes Pharmacies : 36 fr. 40 le flacon pour deux mois. V. 1548 P. 5438.

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
ANCIENS ET MODERNES AU MIEUX
48, Rue de la Chaussée-d'Antin

MADAME, VOS LEVRES EXIGENT
LE ROUGE SOURIRE
ADHERENT ET GRAS
Pour vos VIEUX BIJOUX BRILLANTS Argenterie
27, bd Italiens - HORLOGERIE SUISSE
EXPERTISES GRATUITES

POUR VOS VIEUX BIJOUX
6 PLACE MADELEINE, 2e étage
MICHEL (n'est pas en boutique)
- EXPERTISES GRATUITES -

POUR VOS BIJOUX VOYEZ
HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PROV. 29-90 — PRÈS Bd ITALIENS (EN BOUTIQUE)

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
ANCIENS ET MODERNES AU MIEUX
48, Rue de la Chaussée-d'Antin

Station Thermale de Bagnoles-de-l'Orne
HOTEL CORDIER
Réouverture 1er Juin
ENTIÈREMENT RÉNOVÉ

POUR TOUS VOS BIJOUX
23 BRILLANTS Montres Argenterie
Bd Italiens. ELIE (expert. grat.)

T.S.F. RADIO-CLARTE
ASPIRATEURS 68, Boulevard Voltaire PARIS - XIe Métro : St-Ambroise
6 à 15 mois CREDIT
AVEC GARANTIE TOTALE
Depuis 370 fr. par mois - Repr. de vx postes

Lisez
LE GRAND HEBDOMADAIRE DU PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
Section française de la IVe Internationale
LA VÉRITÉ
Organe de défense des travailleurs
4 pages grand format
En vente dans tous les kiosques
4 FRANCS
A partir du 19 avril

Sachez danser en 3 leçons
swing, valse, tango, couli-couli...
Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG 34-94. Soirées dansantes

Gde Vente Exceptionnelle
TAPIS Haute laine blanc Kairouan d'Orient et de Chine
H. et Cie, 79, rue du Fg-Saint-Honoré, 1er

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES VOLS
Enquêtes avant mariage et sur mariage
121, RUE St-LAZARE, 1er, 523-57
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

Ambassadeurs - Henry Bernstein
A PARTIR DE DIMANCHE 21 AVRIL
Ts les soirs 20h.30 (sfVend.) Dimanche 15h.
CHARIVARI COURTELINE
spectacle conçu et réalisé par Jean MERCURE
Orch. dirigé par RAFFI PETROSSIAN

CLAUDE DAUPHIN
« ... est étourdissant dans trois « rôles : trois âges, trois têtes, « trois voix, trois perfections... »
(Robert Kemp, « Le Monde »)
et le « BAL DES POMPIERS » de Jean Nohain triomphe chaque soir au THEATRE VERLAINE (Trud. 14-38)

6e SEMAINE DE SUCCES
BALZAC · HELDER · SCALA · VIVIENNE
Un film prodigieux qui a obtenu les suffrages unanimes de la presse !
"JERICHO"
UNE PRODUCTION Sacha Gotdine

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE
SARAH-BERNHARDT
Le SOLDAT et la SORCIERE
d'ARMAND SALACROU
150e ET DERNIÈRES
Location : Théâtre et Agences

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI 25-16

A. B. C Tous les soirs à 20 h. 45
Matinée tous les jours à 15 h.
Dimanche, 2 mat. 14 h. 30 - 17 h. 30
JEAN SABLON
et un des plus formidables programmes.

LE DOGE
16, rue Volney - OPE. : 95-78
Tous les soirs au DINER
ROGER PREGOR
GEORGETTE PLANA
THES DANSANTS à 17 h.
Fermé lundi

PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
DEMAIN, de 22 heures à l'AUBE
LA NOUVELLE REVUE NUE de LEARDY et VERLY
les Sisters B., Lilian et Georges, Georgette Schoff
la jolie CHRISTIANE NERY,
les Loretty girls, Costumes de Marinette et Aumont

PISTE... MASSIF CENTRAL ROND...
LE SEUL 44 R. BASFROI - METRO VOLTAIRE
DANCING PERMANENT A PARIS
DE 15 h. A 2 h. DU MATIN
avec l'orchestre de la radio
TANI SCALA
ACTUELLEMENT
la grande vedette de la Radio
JANE CHACUN
dans sss dernières créations
UNIQUE...

ELDORADO - PORTIQUES
ANDREX Gisèle PASCAL et Robert DHERY
Madame et son flirt
Un film de JEAN de MARGUENAT
Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COMBAT SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

DEMANDES D'EMPL. 30°

REPRES. ass. prospect. méthod. ch. carte comm. garant. référ. trav. moralité bene. THIBAUD, 96, r. Lévis (17e). WAG. 68-07.

Dame 43 a. exp. ind. et com. angl. compt. cap. dir. aussi cout. ch. ait. 10.000. Ecr. N°15.657, Fr-soir.

TRAVAUX A FAÇON 100°

Remise à nf et repatinage Fauteuils cuir et réfection sommiers matel. et fauteuils. Por. 29-84

Peinture tous trav. Ripolin, Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 100°

Importante Administration rech. à vendeurs journaux sérieux pr Banlieue et Province. Ecr. av. Référ. CHANCEL, France-soir.

IMPORT. Sté Parfum. dem. représentants de classe pr Paris Prov. Présentat., activité et form. profess. de 1er ord. Ecr., ou se près. le matin de 9 à 12 h. av. réf. Sit. d'avenir très intér. Sté Française de Parfumerie, 1, r. Lord-Byron, Paris.

Cherchons bonne aide-comptable dactylo munie références. Ne pas se près. Ecr. MERCADE, 9, boulevard des Italiens, PARIS.

Très COIFFEUSES bonne Rues pr dem. présent. dem. comme démonstratrices pr Paris et Prov. Se près. vendredi proch. 19 avril à Carte de 2 à 5 h. Sté NARCYS, 19, bd Batignolles. Mc Clichy. Visa SPMO, r. Vertus.

TAILLEUR-MODE liste pr Dames, bien rétribué, plastable Guitty, 27, Ch.-Elysées (le matin).

Ouvrières cors. s-gorg. Se près. av. mod. Rosy, 66, bd Sébastopol

CUTTAT. Machines outils, route de Chatou. RUEIL, demande urgence profes. toutes catégories. Trains directs Saint-Lazare. CANTINE.

On dem. Danseuses, Mannequins et Débutantes. Se présent. de 17 à 18 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre.

STENO-DACTYLO libre pr Ets Rambaud, 24, r. Turin-St-Tourneurs Polisseurs Robinetterie Ets Bottevin-Dubost, 39, r. Michelet, Bagnolet. Mo Pte Lilas.

Demandons REPRESENTants introduits dans couleurs-vernis, fixe et commission, situation d'avenir. BRAUN, 10, place Bourse.

On demande bon ouvrier SCIEUR - DEBITEUR connaiss. découpage sur scie à ruban pr usine Vitry-sur-Seine. Ecr. Publicité Z.W. SWEERTS, 36 ter, r. Tr-d'Auvergne q. transm.

On demande Mécaniciens spécial. tract. av. Tôlers Formeurs au court réparat. des coques, Motoristes, Laveurs de pont et bâ Peintres en ott. sach. peindre au pist. Ets Pommier, 91, bd A.-Blanqui-13e

Dem. colleuses qualif. No A.2001 SPMO, 25, r. Rochefoucauld-9e

Jolie jeune fille, distinguée, bien f. taite, pour présenter collection maison. Bons. S'adresser HEIM, 15, avenue Matignon, PARIS-8e.

Ménage tr. sér. dem. pr prov. mari mécan. chauf. ou man., fem. ménag. mais. bg, log. nour. prendre rd.-vs Chopin, 2, r. Choiseul. Ric. 93-49

On dem. 1e Ouvrière polisseuse; ma2e J. Filles pr petite manut. Se près. Ets Edac, 104, bd Arago, Paris.

On dem. Sténo-Dactylo expérim. Se présenter 16 à 17 heures : THIERRY, 12, bd Saint-Martin.

Métreur maçonner. béton armé p. entrepr. Paris sit. intéress. Entreprise Pilej, r. av. de Ségur.

Imp. Entr. franç. rech. 14 collaborat. dt 8 H. de 25 à 50 a. et 6 F. de 20 à 45 a. Sit. stable et certain carr. brill. ass. à tt candidat intell. et trav. stage 1 mois nécess. av. titulaire. Ne pas se présenter écrire en Joign. curric. vit. à STEVA, 3, r. Treilhard, PARIS. Réponse sera faite et convocation suivra s'il y a lieu.

RECHERCHONS BONNE MECANOGRAPHE Elliot-Fischer, S'adr. NADELLA, 183, r. de Courcelles, Mo Péreire.

DACTYLO-FACTURIERE, Ecr. ou se près. S.P.C.I., 58, r. du Landy, LA PLAINE-ST-DENIS.

On dem. employé aux écrit. 30 à 40 ans. Ecr. Duche, 1, r. Taitbout-9e

Dem. Prem. Mains qualif. H. couf. flou. Corporation, 22, r. Cogniet.

On demande 1re et 2e Mains. LYADE, 31, r. Marbeuf, Paris

On dem. PROJETEUR 2e échel. pr étude matériel élect.-Automob.

INGENIEURS pr bureau d'étude de recherc. matér. éject.-Automob.

DESSINATEURS études 2e éch. pr étude d'appareil. éject.-Autom.

INGENIEURS AGENTS Techet Sté. S.A.G. dem. CANTINE, pr Labor. de recherches et essais s/mat. éject.-Autom. Ecr. ou se près. Ets Ducellier, 23, r. A.-Dumas-11e.

On place de suite BONNES à tout f. à 38, r. du Château-d'Eau

Comptable ou Aide-Comptab. et Dactylo Facturière. Sé pré. Ger. RIVOLI, 15, r. de la Verrerie-4e.

Dem. STENO-DACT. expériment. excellentes références exigées. C.E.F., 10, rue Auber, PARIS.

Dem. Démarcheurs, Négociateurs Fds. Scot, 8, r. St-Marc. Gut. 33-60

ON DEMANDE :
1° TECHNICIEN connais. bobinage fil fin capable occuper poste de CHEF D'EQUIPE
2° INGENIEUR TECHnicien spécial. dans fabricat. mélanges et moulages CAOUTCHOUC et EBONITE, connaiss. si pos. MOULAGE BAKELITE. Ecr. S.E.V., 21, r. Guynemer, ISSY (Seine).

Urgent. Bne tte faire logée, sérieuse capab. Réf. mor. exig. Ecr. A.J., 5, r. Card.-